



i r e m a

■ formation ■ recherche ■ conseil

en addictologie

**VOUS POUVEZ ENCORE VOUS INSCRIRE EN 2018**

**SEPTEMBRE 2018**

Intervenir en ELSA  
Les 10 et 11 septembre

La famille prise dans les enjeux de l'addiction  
Du 12 au 14 septembre

Addictions et hébergement social  
Du 11 au 13 septembre

Conduites addictives et risque suicidaire  
Du 18 au 20 septembre

Prévenir les reconsommations par la gestion des émotions  
Les 24 et 25 septembre

Le jeu et ses risques  
Du 25 au 27 septembre

**OCTOBRE 2018**

Stimuler les fonctions cognitives  
Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre

Animer un groupe de parole  
Du 2 au 4 octobre

Animer un groupe avec supports  
Du 8 au 10 octobre

Travailler avec le déni  
Du 9 au 11 octobre

Les addictions premiers pas  
Du 13 au 15 octobre

**NOVEMBRE 2018**

Gestion des conflits et de l'agressivité  
Du 7 au 9 novembre

Les femmes, le féminin et l'alcool  
Du 20 au 22 novembre

Addictologie : de l'objet de plaisir à l'objet d'addiction  
Du 26 au 29 novembre

**DECEMBRE 2018**

Prévenir les reconsommations par l'affirmation de soi  
Le 3 et 4 décembre

Psychanalyse et addictions  
Du 4 au 6 décembre

Initiation à la systémie en addictologie  
Du 11 au 13 décembre

Cybersexe et dépendance affective  
Du 18 au 20 décembre

**RENSEIGNEMENTS / INSCRIPTIONS**  
IREMA - Lisa Stoltz  
10, boulevard de Strasbourg – 75010 Paris  
Tel : 01 42 40 68 00 - Fax : 01 53 19 92 46  
Courriel : irema@irema.net

Toutes nos formations peuvent s'organiser dans votre structure.  
Contactez-nous pour un programme personnalisé et un devis.

# Les formations 2019

<b>CALENDRIER</b>	<b>6</b>
<b>LES ADDICTIONS : LES CONNAITRE ET LES COMPRENDRE</b>	<b>8</b>
LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS	8
ADDICTOLOGIE : PRATIQUE ET CLINIQUE [ NOUVELLE FORMULE ]	8
L'ALCOOL : LES FONDAMENTAUX – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	8
ALCOOLOGIE AUJOURD'HUI [ NOUVELLE FORMULE ]	8
TABAC ET CANNABIS – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	9
LES SUBSTANCES ILLICITES (OPIACÉS, COCAÏNE, NOUVEAUX PRODUITS DE SYNTHÈSE...)	9
CONDUITES SEXUELLES À RISQUE ET CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES [ CRÉATION 2019 ]	9
PEUT-ON PARLER D'ADDICTION AUX ÉCRANS ? [ CRÉATION 2019 ] – EN COLLABORATION AVEC Marmottan	9
CYBERSEXE ET DÉPENDANCE AFFECTIVE	9
LES TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES (TCA)	9
<b>LES APPROCHES ET LES OUTILS THÉRAPEUTIQUES EN ADDICTOLOGIE</b>	<b>10</b>
PSYCHANALYSE ET ADDICTIONS	10
TRAVAILLER ET AVANCER AVEC LE DÉNI – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	10
LA RELATION D'AIDE EN ADDICTOLOGIE [ NOUVELLE FORMULE ]	10
L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL : INITIATION	10
L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL : APPROFONDISSEMENT [ CRÉATION 2019 ]	10
INITIATION AUX TCC (THÉRAPIES COGNITIVES ET COMPORTEMENTALES)	11
PRENDRE EN CHARGE LES TROUBLES COGNITIFS LIÉS À L'ALCOOL [ NOUVELLE FORMULE ]	11
ANIMER UN GROUPE THÉRAPEUTIQUE : LE GROUPE DE PAROLE	11
ANIMER UN GROUPE THÉRAPEUTIQUE : LE GROUPE AVEC SUPPORTS DE MÉDIATION (ÉCRITURE, THÉÂTRE, ARTS PLASTIQUES...) [ NOUVELLE FORMULE ]	11
PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS : PAR L'AFFIRMATION DE SOI – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	12
PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS : PAR LA GESTION DES ÉMOTIONS – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	12
LA FONCTION D'ACCUEIL	12
GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ	12
INITIATION À LA SYSTÉMIE – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	13
LA QUESTION DE L'ARGENT DANS L'ACCOMPAGNEMENT EN ADDICTOLOGIE [ NOUVELLE FORMULE ]	13
CERTIFICATION ET ÉVALUATION EN ADDICTOLOGIE HOSPITALIÈRE	13
INTERVENIR EN ELSA (ÉQUIPE DE LIAISON ET DE SOIN EN ADDICTOLOGIE)	13
<b>LES PUBLICS SPÉCIFIQUES</b>	<b>14</b>
PATHOLOGIES MENTALES ET ADDICTIONS – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	14
PSYCHOTRAUMAS ET ADDICTIONS	14
HÉBERGEMENT SOCIAL ET ADDICTIONS	14
GRANDE PRÉCARITÉ ET ADDICTIONS	14
CONDUITES ADDICTIVES ET RISQUE SUICIDAIRE	15
PÉRINATALITÉ ET ADDICTIONS	15
ADOLESCENCE ET ADDICTIONS – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	15
LES ADDICTIONS DU SUJET ÂGÉ	15
LES FEMMES ET L'ALCOOL	15
LA FAMILLE PRISE DANS LES ENJEUX DE L'ADDICTION [ NOUVELLE FORMULE ]	15
<b>LES ADDICTIONS ET LE MONDE DU TRAVAIL</b>	<b>16</b>
LE REPÉRAGE PRÉCOCE ET L'INTERVENTION BRÈVE (RPB)	16
LES BASES LÉGISLATIVES ET RÉGLEMENTAIRES – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	16
RISQUES PSYCHOSOCIAUX ET CONDUITES ADDICTIVES [ NOUVELLE FORMULE ]	16
PRÉVENTION ET GESTION DES CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN ENTREPRISE [ NOUVELLE FORMULE ] – ÉQUIVALENCE DESU PARIS8	16
LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS	16
GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ	16
<b>TARIFS</b>	<b>18</b>

# L'ASSOCIATION IREMA

## Le conseil d'administration

**Président d'honneur :** Dr Gérard Vachonfrance (1933-2008)

**Président :** Dr Martial Prouhèze - médecin responsable du CSAPA JET 94

**Vice-présidents :** Dr Éric Hispard - P.H. alcoologue, co-fondateur de l'ACERMA

**Dr Véronique Thépot** - P.H. addictologue, co-fondatrice de l'ACERMA

**Secrétaire général :** Dr Claude Orsel - psychiatre, co-fondateur de l'IREMA

**Trésorier :** M. Lionel Pierrot - Cadre de santé

**Administrateurs :** Pr Maurice Bazot - neuropsychiatre, alcoologue, président d'honneur de la SFA, ancien directeur de l'Ecole du Val de Grâce - Dr Jean-Marie Bedoret - psychiatre, ancien chef de service d'addictologie au Centre Hospitalier de Dunkerque - Dr Jean Dugarin - psychiatre, ancien responsable clinique de l'Unité Espace Murger, hôpital Fernand Widal - Mme Josiane Hugues-Orsel - directrice honoraire et co-fondatrice de l'IREMA - Dr Didier Playoust - praticien hospitalier, président d'honneur de l'ANPAA 59 et vice président de la SFA - Dr Franck Questel - Médecin addictologue à l'hôpital Fernand Widal à Paris, médecin conseil à l'ONIAM, expert judiciaire à la Cour d'Appel de Paris - M. Patrick Sansoy - psychologue clinicien, chargé de la santé publique à l'INSERM, chargé de mission à la MIRE, chargé de mission à la MILDT, membre du comité d'éthique de l'UNPS (Union Nationale pour la Prévention du Suicide) - Dr Anne-Marie Simonpoli - Praticien Hospitalier à l'Hôpital Louis Mourier de Colombes - Dr Marie-José Taboada - psychiatre, consultante au réseau DAPSA (dispositif d'appui à la périnatalité et aux soins ambulatoires) - Dr Marc Valleur - psychiatre à l'hôpital Marmottan à Paris.

## L'équipe

**Direction :** Flora Bance

**Formation :** Bérénice Billot, Martin Eguireun

**Inscriptions et Secrétariat :** Lisa Stoltz

**Comptabilité :** Michel Rivette

## Nos intervenants

150 professionnels de terrain recrutés pour leur qualité pédagogique ainsi que leur travail de réflexivité et de théorisation de leurs pratiques en addictologie. Ils sont médecins, psychologues, directeurs de centre de soins, chargés de prévention, sociologues, éducateurs spécialisés...

Toutes nos formations peuvent s'organiser dans votre structure.

Contactez-nous pour un programme personnalisé et un devis.



L'IREMA est un organisme de DPC enregistré et évalué favorablement, habilité à dispenser des programmes de DPC, pour les médecins, sages-femmes et paramédicaux.

Organisme enregistré par l'Agence nationale du DPC  
Retrouvez toute l'offre de DPC sur [www.monodpc.fr](http://www.monodpc.fr)

Suivez-nous sur Facebook et Twitter @Irema\_formation

# NOS ACTIVITÉS

Depuis 30 ans, la **clinique des addictions** est au cœur des activités de l'association IREMA (Institut de recherche et d'enseignement des maladies addictives).

Grâce à **nos formations et nos actions de recherche**, nous interrogeons aussi bien les **consommations de substances psychoactives licites et illicites** que les **addictions comportementales**. Notre réflexion porte sur les usages : **de l'expérimentation à la dépendance, de la réduction des risques et des dommages au soin**. Lors de chaque intervention, l'IREMA articule trois niveaux de connaissance : le biologique, le psychologique et le social.

Notre conception de **l'accompagnement et du soin en addictologie** est fondée sur une attention particulière à la singularité de l'individu et à la complexité des relations humaines.

## Formation des professionnels en addictologie

Nos formations **transdisciplinaires explorent les différents référentiels théoriques et thérapeutiques**.

Notre ambition est de contribuer à maintenir une réflexion vive sur **l'accompagnement et le soin en addictologie**.

Notre défi est de proposer des formations non seulement précises et actualisées théoriquement mais également **adaptées à la réalité des pratiques et des terrains professionnels**.

Nos objectifs de formations conjuguent **renforcement des connaissances, développement des compétences et réflexions sur les pratiques professionnelles**.

Notre catalogue est destiné à tous les professionnels **du sanitaire, du social et du médico-social** mais également **aux encadrants et managers du monde de l'entreprise**.

Les organismes et institutions bénéficiant de nos formations sont **les hôpitaux, les centres de soin en addictologie, les centres d'actions sociales diverses, les collectivités territoriales, les entreprises...**

Chaque année, l'IREMA forme 3 000 professionnels et réalise plus de **150 formations sur l'ensemble du territoire français**.

## Conception de plans de prévention et de réduction des risques et des dommages

Tout collectif, qu'il s'agisse d'institutions de soin, de lieu d'accueil et d'hébergement ou encore d'entreprises, parce qu'il est confronté à la question des usages de substances psychoactives est amené à élaborer des plans de prévention, gestion et réduction des risques.

**Nous vous accompagnons** pour :

→ La **redéfinition de votre cadre institutionnel** (adaptation du règlement intérieur, élaboration d'une charte, définition du protocole d'action pour la gestion des pots et des fêtes...).

→ Le **renforcement des professionnels ressources** (encadrants et managers, membres du comité social et économique, référent addictologie...)

→ La **mise en place d'une aide et d'un accompagnement des salariés en difficulté**.

## Recherche en addictologie

Depuis sa création l'IREMA porte une attention particulière aux **usages d'alcool chez les femmes** en participant activement à l'identification et la déconstruction des représentations sociales accablantes attachées

aux femmes consommatrices de substances psychoactives et particulièrement d'alcool.

Au début des années 2010, un important travail sur **les spécificités du discours de la personne dépendante** avait abouti à la publication de *Parole et addiction* sous la direction d'Ingrid Belz Ceria et Marc Levivier (alors membres de l'équipe pédagogique de l'IREMA) ainsi que François Perea (maître de conférences en science du langage).\*

Actuellement, **deux thématiques sont au cœur de nos préoccupations**.

D'une part, la **rencontre entre extrême précarité sociale et consommation de substances psychoactives**. D'autre part, la **pertinence clinique du concept d'addictologie dix ans après la création des premiers CSAPA**.

La première a donné lieu à des communications : Journées de la Fédération addiction (Marseille, 2016), congrès « Harm reduction » (Montréal, 2017) et enfin les Journées de la Société Française d'addictologie (SFA) (Paris, 2018).

La seconde fera l'objet d'une journée d'étude en 2019.\*\*

\* Éditions Erès, collection « Humus », 2013, 172 pages.

\*\* Pour plus d'informations, envoyez-nous un message à [irema@irema.net](mailto:irema@irema.net), avec vos coordonnées (prénom, nom, adresse, courriel) précisant : Journée d'étude 2019.

JANVIER		FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUIN		SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE	
1	M	1	V	1	V	1	L	1	M	1	S	1	D	1	M	1	V	1	D
2	M	2	S	2	S	2	M	2	J	2	D	2	L	2	M	2	S	2	L
3	J	3	D	3	D	3	M	3	V	3	L	3	M	3	J	3	D	3	M
4	V	4	L	4	L	4	J	4	S	4	M	4	M	4	V	4	L	4	M
5	S	5	M	5	M	5	M	5	D	5	M	5	J	5	S	5	M	5	J
6	D	6	M	6	M	6	J	6	L	6	J	6	V	6	D	6	M	6	V
7	L	7	J	7	J	7	V	7	M	7	V	7	S	7	L	7	V	7	S
8	M	8	M	8	V	8	M	8	M	8	S	8	D	8	M	8	V	8	D
9	M	9	M	9	S	9	M	9	J	9	D	9	L	9	M	9	S	9	L
10	J	10	D	10	D	10	M	10	V	10	L	10	M	10	J	10	M	10	M
11	V	11	S	11	L	11	J	11	S	11	M	11	D	11	V	11	D	11	M
12	S	12	M	12	M	12	V	12	D	12	J	12	L	12	S	12	M	12	J
13	D	13	M	13	M	13	M	13	L	13	V	13	M	13	D	13	V	13	V
14	L	14	J	14	J	14	V	14	M	14	S	14	D	14	L	14	S	14	S
15	M	15	V	15	V	15	M	15	J	15	D	15	L	15	M	15	D	15	D
16	M	16	S	16	S	16	M	16	V	16	L	16	M	16	J	16	S	16	L
17	J	17	D	17	D	17	J	17	S	17	V	17	D	17	M	17	D	17	M
18	V	18	L	18	L	18	M	18	D	18	S	18	L	18	J	18	L	18	M
19	S	19	M	19	M	19	J	19	S	19	M	19	M	19	V	19	M	19	M
20	D	20	M	20	M	20	M	20	V	20	J	20	D	20	S	20	M	20	M
21	L	21	J	21	J	21	V	21	S	21	M	21	L	21	M	21	J	21	J
22	M	22	V	22	V	22	M	22	D	22	J	22	M	22	J	22	V	22	V
23	M	23	S	23	S	23	M	23	L	23	V	23	D	23	M	23	S	23	L
24	J	24	D	24	D	24	M	24	M	24	L	24	L	24	J	24	D	24	M
25	V	25	L	25	L	25	J	25	V	25	M	25	M	25	V	25	M	25	M
26	S	26	M	26	M	26	M	26	S	26	J	26	D	26	S	26	M	26	J
27	D	27	M	27	M	27	V	27	D	27	V	27	L	27	D	27	V	27	V
28	L	28	J	28	J	28	M	28	L	28	S	28	M	28	L	28	J	28	S
29	M	29	V	29	V	29	M	29	M	29	D	29	D	29	M	29	V	29	D
30	M	30	M	30	S	30	L	30	J	30	S	30	L	30	M	30	S	30	L
31	J	31	J	31	D	31	M	31	V	31	D	31	L	31	J	31	S	31	M

1 : Le repérage précoce et l'intervention brève (RPIB)

# LES ADDICTIONS : LES CONNAITRE ET LES COMPRENDRE

## LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS

Quel que soit son domaine d'intervention, un professionnel du champ sanitaire, social ou médico-social peut être confronté à la question des conduites addictives de ses patients ou usagers. Il est alors nécessaire de disposer de connaissances et de compétences sur les addictions afin d'être en mesure de proposer une première aide et une orientation vers les structures de soins spécialisées.

*Qu'est-ce qu'une addiction ? Quels sont les objets d'addictions : produits licites et illicites (alcool, cannabis, opiacés, médicaments...), les addictions sans substance (l'exemple des jeux vidéo et mondes numériques) ? Peut-on distinguer un usage « normal » d'un usage « pathologique » ? La prise en charge spécialisée, ses différentes intentionnalités (prévention, soin, réduction des risques). Les modalités d'accompagnement médical, social, éducatif, psychologique... Comment et où orienter ?*

3 jours – du 18 au 20 novembre

## ADDICTOLOGIE : PRATIQUE ET CLINIQUE

NOUVELLE  
FORMULE

Si les objets d'addiction (substance psychotrope, jeu, alimentation...) font partie de l'histoire de l'Homme, c'est seulement notre société contemporaine qui se caractérise par le rapport addictif à ces objets. Et il semble paradoxal qu'à l'époque d'une plus grande revendication à la liberté individuelle, de nombreuses personnes s'aliènent, en devenant dépendants d'une multitude d'objets. Les causes comme les incidences sont psychiques, familiales, sociales, sanitaires mais aussi économiques et géopolitiques.

L'addictologie permet de mettre en lumière et de donner une cohérence à différentes conduites qui longtemps ont été appréhendées et prises en charge de manière distincte voire cloisonnée. A partir de vignettes cliniques, les principales notions de ce champ seront présentées et mises au travail.

*Regard anthropologique. Approche psychanalytique. Explication neurobiologique. Enjeux sociétaux et politiques.*

2 jours – 21 et 22 novembre

## L'ALCOOL : LES FONDAMENTAUX

L'alcool est le produit psychotrope le plus emblématique de notre culture et probablement l'un des plus déconcertants. Chacun en consomme, quelques-uns en souffrent. Pour « celui qui boit » et pour son entourage, l'alcool porte ce paradoxe d'être à la fois le symbole de l'appartenance au groupe (dans le partage des boissons) et tout autant le symbole de rejet : progressive exclusion sociale de celui qui a perdu la liberté de « s'abstenir de boire » ; mais aussi mise à distance silencieuse de celui qui, devenu abstinent, ne boit plus, « n'est plus des nôtres ».

*Le poids des représentations culturelles. La molécule : les effets psychotropes et toxiques. Connaître les critères de la dépendance. Comprendre le déni. Donner du sens aux aléas du parcours de soin. Prévenir les réalcoolisations. Les modalités d'aide et de soins spécialisés. Les prises en charge (ambulatoire, en milieu hospitalier, SSRA...). Les groupes d'entraide.*

3 jours – du 4 au 6 février

EQUIVALENCE  
DESU PARIS8

## ALCOOLOGIE AUJOURD'HUI

NOUVELLE  
FORMULE

Nous assistons aujourd'hui à un remaniement de la conception du soin en alcoologie : l'amélioration de la qualité de vie en est l'objectif, le patient comme acteur principal du soin en est le vecteur.

*En quoi cette conception se présente-t-elle comme signe d'une modernité du soin ? Comment a-t-elle été influencée par l'addictologie ? Quels sont les outils à disposition des professionnels (éducation thérapeutique, travail autour du craving, animation de groupe thérapeutique...). Quelle place est accordée au patient dans le projet thérapeutique et le projet de soin ? Comment la réduction des risques et des dommages (RdRD) se pratique-t-elle en alcoologie ? Comment la réduction-gestion des consommations ouvre-t-elle de nouvelles perspectives pour le patient et le professionnel ?*

2 jours – 7 et 8 février

## CONDUITES SEXUELLES À RISQUE ET CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

CRÉATION 2019

Les substances psychoactives, en raison de leurs effets stimulants, désinhibants, transgressifs... peuvent être consommées pour favoriser la vie sexuelle.

Quelle que soit la qualité des messages de prévention face aux risques sexuels et aux usages de produits psychotropes, les professionnels constatent que les usagers prennent toujours des risques et s'interrogent sur la posture qui doit être la leur.

*Renforcer ses connaissances sur les nouvelles pratiques de consommation en contexte sexuel : le « chemsex ». Comment parler sexualité lorsque l'on est un professionnel de l'addictologie ? Comment construire son discours d'information et de réduction des risques ? Savoir orienter et accompagner vers des démarches de dépistage. Pouvoir évaluer une addiction sexuelle et proposer un soin spécifique.*

2 jours – 5 et 6 décembre

## TABAC & CANNABIS

Alors que l'usage du tabac devient stigmatisant, celui du cannabis se banalise. Comment traiter la question du tabac sans se mettre au service d'un discours hygiéniste ? Comment aborder le cannabis sans avoir un parti pris moralisateur ?

*La question de la dépendance au tabac et au cannabis. Les traitements qui peuvent être, aujourd'hui, proposés. La prise en charge et l'accompagnement du fumeur. Troubles psychiatriques et usage de tabac - cannabis. Le point sur la législation. Les usages du tabac comme moyen d'aborder la question de la dépendance à une autre substance psychoactive de façon moins taboue.*

3 jours – du 15 au 17 mai

EQUIVALENCE  
DESU PARIS8

## LES SUBSTANCES ILLICITES (OPIACÉS, COCAÏNE, PRODUITS DE SYNTHÈSE...)

Depuis la création de l'addictologie, chaque intervenant peut accompagner des usagers de substances illicites. Afin de poursuivre leur mission, les professionnels expérimentés en alcoologie ont besoin d'acquérir des connaissances spécifiques et d'adapter leurs compétences individuelles et institutionnelles à l'accueil de ce nouveau public.

*La particularité des usages et des produits. Les modalités d'accompagnements spécifiques. Mais aussi les « savoir-être » et « savoir-faire » transposables de l'alcoologie vers l'addictologie. Une meilleure prise en compte de la polyconsommation quels que soient l'usager et sa demande première.*

3 jours – du 15 au 17 janvier

## PEUT-ON PARLER D'ADDICTION AUX ÉCRANS ? (JEUX EN LIGNE ET MONDES NUMÉRIQUES)

CRÉATION 2019

Formation créée en partenariat avec l'Hôpital Marmottan

Aujourd'hui, l'utilisation des écrans est indispensable à la communication, le travail, la culture... et même l'éducation. Tout individu passe plusieurs heures par jour devant un écran sans pour autant être privé d'une vie sociale et affective riche. Cependant, certains seront identifiés comme ayant un rapport « pathologique » aux écrans. De plus en plus, des demandes liées aux jeux d'argent et de hasard, à la pornographie, aux jeux vidéo et au streaming arrivent dans les consultations...

*Peut-on parler d'addiction aux écrans ? Sur quels critères sociologiques, culturels, psychopathologiques ? Existe-t-il des outils de dépistage et de diagnostic de ces comportements ? Comment expliquer que certaines personnes deviennent consommateurs excessifs ou pathologiques ? Les problèmes d'addiction sont-ils une manière d'aborder les changements induits par les technologies de l'information et de la communication ? Sa prévention n'implique-t-elle pas de nécessaires ajustements vis-à-vis de l'éducation et de la formation aux écrans ?*

3 jours – du 27 au 29 novembre

Hôpital  
Marmottan

## CYBERSEXE ET DÉPENDANCE AFFECTIVE

Dépendance affective, sexuelle, cybersexe : comme dans les addictions avec substances, un plaisir devient dépendance. Si les objets d'addiction sont presque tous liés intimement à l'histoire humaine, Internet a multiplié les supports, facilité l'accès à certains de ces objets...

*De quoi parle-t-on ? Distinguer : anorexie affective et sexuelle ; dépendance passive ; dévouement affectif et sexuel ; comportements illicites. Addictions sexuelles et conduites à risques. Les perversions. Quelles modalités et quelles spécificités pour l'accueil et le soin de ces usagers en addictologie.*

2 jours – 17 et 18 décembre

## LES TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES

Les structures de soin spécialisées en addictologie doivent être en mesure d'accueillir toute personne demandant de l'aide face à son comportement de consommation quel qu'en soit l'objet... y compris l'alimentation. Il s'agira au cours de cette formation d'apporter des connaissances théoriques et pratiques sur les TCA et d'interroger leur place dans le champ des addictions.

*Les différentes approches thérapeutiques (regard psychanalytique, démarche de soin proposés par les thérapies cognitives et comportementales, présentation des recommandations de bonnes pratiques de l'HAS et l'AFDAS-TCA pour la prise en charge de l'anorexie mentale).*

2 jours – 20 et 21 mai

# LES APPROCHES ET LES OUTILS THÉRAPEUTIQUES EN ADDICTOLOGIE

## PSYCHANALYSE ET ADDICTIONS

Il s'agira au cours de cette formation d'interroger la rencontre entre psychanalyse et addictions avec le postulat que la psychanalyse a sa place dans les structures de soin en addictologie. Elle n'est pas qu'un outil du psychanalyste mais surtout un « mode de penser le sujet » sur lequel peut s'appuyer l'ensemble des professionnels.

*S'initier à la théorie psychanalytique. Découvrir le cadre de la cure type et réfléchir aux transpositions possibles en institution.*

3 jours – du 23 au 25 septembre

## TRAVAILLER ET AVANCER AVEC LE DÉNI

Quiconque souhaitant s'intéresser à l'alcoologie prend le risque de se confronter à cette étrange impossibilité de parler d'alcool avec ceux qui en consomment... trop.

Au fil du temps, on a pu appeler cela mensonge, mauvaise foi, dénégation, et aujourd'hui déni. Mais de quoi retourne ce qu'on nomme « déni » ? Comment le caractériser ? Aurait-il une figure unique, présente presque systématiquement ?

*Préciser ce phénomène complexe dans ses différentes dimensions (addictologique, psychologique, relationnelle...) afin d'identifier les facteurs de difficulté et les modalités d'actions possibles.*

3 jours – du 17 au 19 septembre

EQUIVALENCE  
DESU PARIS8

## LA RELATION D'AIDE EN ADDICTOLOGIE

NOUVELLE  
FORMULE

Cette formation a pour objectif de poser les règles d'interaction, les modalités de réponse à respecter pour favoriser la relation avec l'utilisateur. L'enjeu est de traiter toute demande, toute rencontre dans un cadre qui soit structuré, qui permette aussi de garder la distance adaptée.

*Concepts de la communication. Qu'est-ce que l'écoute ? Le rapport à la parole. De l'offre à la demande, la position de l'aidant, la reformulation, développer un questionnement souple, les attitudes d'écoute, les mécanismes en jeu dans la relation d'aide.*

3 jours – du 29 au 31 janvier

## L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL : INITIATION

L'entretien motivationnel vise à favoriser l'engagement d'une personne dans un processus de changement en l'accompagnant au rythme de ses ambivalences et de leur mise à jour. Etayée par une présentation globale d'une conduite addictive, la formation proposera, en alternance, exposés théoriques, exercices d'application, travaux à partir d'entretiens enregistrés et de jeux de rôles.

3 jours – du 23 au 25 janvier

## L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL : APPROFONDISSEMENT

CRÉATION 2019

Cette formation est destinée aux professionnels ayant suivi une première formation à l'entretien motivationnel.

L'entretien motivationnel est un outil de communication favorisant la mise en place de la relation d'aide entre un soignant et un soigné. Il permet de soutenir une personne dans son processus de changement, en facilitant les décisions. Si une première formation d'initiation permet de découvrir cet outil, son intérêt thérapeutique et ses modalités d'utilisation, une formation d'approfondissement favorise l'inscription de l'entretien motivationnel dans la pratique quotidienne, auprès des usagers. Outre de nouveaux apports théoriques, des exercices de mise en situation d'entretien, de retour sur expérience et de questionnement sur le positionnement professionnel seront proposés.

*L'entretien motivationnel est-il pertinent pour toutes les situations d'accompagnement et de soin ? Comment l'adapter à sa réalité de terrain ? Comment garantir la qualité des entretiens menés ? Peut-on faire évoluer sa pratique selon le public et dans le temps ? Comment faire avec ses propres résistances et difficultés à manier l'entretien motivationnel ?*

2 jours – du 26 et 27 septembre

## INITIATION AUX THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES

Connaître et comprendre les fondements théoriques de l'approche cognitivo-comportementale et ses applications en addictologie. Acquérir des compétences pour l'utilisation et l'intégration dans sa pratique clinique des modalités relationnelles éducatives et collaboratives centrées sur la « situation problème ». Apprendre à faire une analyse fonctionnelle synchronique et diachronique du trouble. Connaître les principaux outils thérapeutiques spécifiques à l'approche cognitivo-comportementale des addictions.

3 jours – du 3 au 5 juin

## PRENDRE EN CHARGE LES TROUBLES COGNITIFS LIÉS À L'ALCOOL

NOUVELLE  
FORMULE

La permanence des lésions à l'origine du syndrome de Korsakoff en fait l'une des conséquences les plus préoccupantes d'une alcoolisation chronique massive. Face aux oublis massifs, aux désorientations, aux fausses reconnaissances, les professionnels peuvent se sentir démunis... Pourtant, il est possible d'offrir aux patients une amélioration de qualité de vie, voire une amélioration de leur état de santé.

*Présentation d'une prise en charge adaptée.*

2 jours – 7 et 8 novembre

Toutes nos formations peuvent s'organiser dans votre structure.  
Contactez-nous pour un programme personnalisé et un devis.

## ANIMER UN GROUPE THÉRAPEUTIQUE : LE GROUPE DE PAROLE

Les groupes de parole recouvrent des réalités diverses selon les structures d'appartenance, leurs finalités, les moyens mis en œuvre, les champs de compétences des professionnels...

Renforcer ses compétences dans ce domaine permet de mieux s'inscrire ou de négocier la demande institutionnelle, de mieux cerner les objectifs poursuivis, de poser un cadre aidant pour le groupe, de soutenir et de réguler sa dynamique.

*Inscrite dans un processus interactif de travaux de groupe et de sous-groupes et en s'appuyant sur des mises en situation d'animation, cette formation permet aux participants de s'installer dans une position d'animateur et un style d'animation en cohérence avec les objectifs poursuivis.*

3 jours – 2 sessions dans l'année

Du 3 au 5 avril ou du 7 au 9 octobre

## ANIMER UN GROUPE THÉRAPEUTIQUE : LE GROUPE AVEC SUPPORTS DE MÉDIATION (ÉCRITURE, THÉÂTRE, ARTS PLASTIQUES...)

NOUVELLE  
FORMULE

Le groupe en addictologie aussi bien que d'autres pratiques soignantes peut s'appuyer sur des supports diversifiés. Nous proposons d'explorer différentes médiations répondant à des publics, des besoins, des objectifs variés.

*À partir de l'expérimentation en groupe d'outils de médiation (terre, musique, écriture, senteur, couleurs et volumes), les participants sont invités à partager sur les objectifs des ateliers, l'animation et les moyens à mettre en place (cadre, consignes, espace, fréquence, durée...)*

2 jours – les 10 et 11 octobre

**PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS  
PAR : L’AFFIRMATION DE SOI**

En phase d’arrêt de consommation, le patient doit se préparer à faire face à des invitations à reconsommer. Il lui sera alors bénéfique d’avoir appris et acquis l’expérience de refuser une invitation, répondre à une critique. En sachant davantage affirmer ses choix, il parviendra à mieux maintenir sa démarche de soins. Les techniques d’affirmation de soi apportent une aide précieuse pour affronter de telles situations.

*Cette formation vise d’une part à l’expérimentation de l’affirmation de soi et d’autre part à apporter aux stagiaires les moyens de la proposer à leurs patients.*

2 jours – 12 et 13 novembre

**PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS  
PAR : LA GESTION DES ÉMOTIONS**

Inspirée des travaux d’Alan Marlatt sur le processus qui mène à une reprise des consommations, cette formation prépare à la mise en place et à l’animation de groupes orientés vers la gestion des émotions des usagers ou anciens usagers de substances psychoactives.

*Qu’est-ce que vivre en éprouvant des émotions ? Comment se manifestent-elles ? Comment les décrire ? Ce travail, complémentaire des consultations en individuel, permet à chaque participant de développer ses ressources propres tout en contribuant à aider l’ensemble du groupe.*

2 jours – 14 et 15 novembre

**LA FONCTION D’ACCUEIL** [NOUVELLE FORMULE]

Que ce soit par téléphone ou bien en face à face, l’accueil est toujours un poste clé : c’est souvent la première voix entendue, le premier regard croisé et l’accueillant est un interlocuteur dégagé, semble-t-il, des enjeux d’un suivi. C’est aussi la première personne à devoir gérer les dérapages... Autant de raisons qui invitent à proposer une formation spécifique.

*Rôle dans l’équipe et dans la relation avec l’usager. La démarche de soin en addictologie. La mise en place du cadre avec des usagers difficiles.*

2 jours – 25 et 26 mars

**GESTION DES CONFLITS  
ET DE L’AGRESSIVITÉ**

Face à l’agressivité ou aux conflits générés par les patients, usagers, clients, de nombreux professionnels se sentent désarmés et provoquent, malgré eux, une escalade invalidante. Mais les tensions peuvent aussi découler de l’organisation du travail.

*Comment différencier violence, agressivité, conflit ? Quelles en sont les origines ? Comprendre les mécanismes de défense. Comment gérer la colère ou l’agressivité de son interlocuteur ? Faciliter la prise de parole. Développer une écoute active. Connaître ses propres réactions face au conflit. Apprendre à identifier et à gérer ses émotions. Les différents types de personnalité et leurs particularités relationnelles.*

3 jours – du 27 au 29 mars

**INITIATION À LA SYSTÉMIE**

Les approches systémiques et familiales sont l’un des recours certains pour appréhender les conduites addictives, favoriser le changement et sa stabilisation. Cette initiation a pour objectif de sensibiliser les professionnels à ces approches afin d’actualiser, dans leurs pratiques, la prise en compte du système familial, et de travailler les ajustements qui permettraient un fonctionnement plus approprié.

*Les pathologies du lien. La théorie de l’attachement. Le travail et les processus d’individuation-autonomisation. Les niveaux d’émotion : affiliation, résonance, ambiance émotionnelle. Le géogramme. Les mythologies familiales. Echanges autour de situations cliniques.*

3 jours – du 2 au 4 décembre

**LA QUESTION DE L’ARGENT  
DANS L’ACCOMPAGNEMENT  
EN ADDICTOLOGIE** [NOUVELLE FORMULE]

Les centres de soins spécialisés, les unités hospitalières, les centres d’hébergement accueillent des publics en difficulté avec des substances psychoactives, souvent également en grande difficulté sociale. Les professionnels sont parfois appelés à leur remettre des aides financières, avances pour traitement, tickets services... Notre propre rapport à l’argent n’est souvent pas simple et pour les personnes suivies l’argent peut être objet et source de dysfonctionnements et de conflits.

*Explorer ses représentations en rapport avec le rôle de l’argent dans l’activité d’accompagnement. Identifier les valeurs et les facteurs culturels, psychologiques, éducatifs, relationnels et familiaux intervenant dans les rapports complexes des individus avec l’argent. Amorcer une réflexion sur les enjeux liés à la place de l’argent dans la relation d’aide et sur les rapports qu’entretiennent les publics avec les professionnels à travers ce média.*

2 jours – 21 et 22 mars

**CERTIFICATION ET ÉVALUATION  
EN ADDICTOLOGIE HOSPITALIÈRE**

L’addictologie, depuis quelques années, vit une réelle mutation tout autant clinique qu’institutionnelle. Dans le cadre du droit, les différents professionnels du monde hospitalier (direction, encadrement, médecins) ont dû s’adapter à la tarification à l’activité, à la certification et aux visites de conformité. Les procédures, parfois anciennes, doivent s’adapter et être justifiées au regard des guides de bonnes pratiques. Il s’agira au cours de cette formation de réfléchir à la bonne adéquation entre les nécessités administratives et les pratiques addictologiques.

*Connaître les modalités d’une visite de conformité. Connaître et définir les procédures et les protocoles possibles en addictologie. Connaître les modalités des visites de certification. Préparer ces visites dans le contexte des nouvelles pratiques nécessaires. Obtenir des documents spécifiques à l’addictologie.*

2 jours – 6 et 7 juin

**INTERVENIR EN ELSA (ÉQUIPE DE  
LIAISON ET DE SOIN EN ADDICTOLOGIE)**

A l’hôpital, le travail de liaison nécessite de créer un lien de confiance et de collaboration avec l’ensemble des équipes des services hospitaliers afin d’offrir un accès au soin en addictologie à tous les patients. De plus, mener un entretien de liaison oblige à développer une posture professionnelle très particulière : proposer de l’aide à quelqu’un qui n’en demande pas explicitement.

*Quel est l’objectif d’une intervention de liaison ? Comment développer un partenariat avec les différents services hospitaliers et les réseaux de soin en addictologie ? Quelle posture adopter à l’égard du patient ? Quelle information addictologique transmettre ?*

2 jours – 1<sup>er</sup> et 2 avril

Suivez notre travail en vous abonnant à notre lettre d’information sur irema.net.

Nous pouvons vous accompagner dans la conception de plans de prévention et de réduction des risques pour les collectifs d’accompagnement, d’hébergement, de soin ou de travail. Contactez-nous pour un projet personnalisé.

Suivez-nous sur Facebook et Twitter @irema\_formation

# LES PUBLICS SPÉCIFIQUES

## PATHOLOGIES MENTALES ET ADDICTIONS

La rencontre entre pathologies mentales et conduites addictives peut apparaître comme un cumul de problématiques compliquant les possibilités de soin. Pourtant, les professionnels observent également que les usages de substances psychoactives sont, pour les patients, une tentative de soulager leur souffrance psychique. La prise en compte de cette rencontre dans un même ensemble de soin est indispensable au bénéfice du patient mais aussi pour le travail du professionnel.

*Quels sont les effets des substances psychoactives sur la pathologie mentale des patients ? Quelles sont les interactions avec les médicaments psychotropes ? Comment organiser un accompagnement qui prenne en compte les différentes problématiques de la personne et qui relève de différents champs de compétence ?*

3 jours – du 1<sup>er</sup> au 3 octobre



## PSYCHOTRAUMAS ET ADDICTIONS

Confrontation directe à la mort, violence sexuelle, physique... tous ces événements traumatiques dont on dit qu'il y a un avant et un après dans la vie, sont à l'origine d'une extrême souffrance psychique. Dans ce contexte, l'usage de substances psychoactives sera, dans un premier temps, une opportunité de soulager cette souffrance. Lorsque l'usage devient un risque voire une dépendance et qu'intervient la structure de soin en addictologie, comment faire une place à la prise en charge de l'événement traumatique dans le projet de soin ?

*Connaître le concept d'état de stress post-traumatique (EPST) et les modifications de l'organisation de la personnalité. Appréhender les intrications des symptômes post-traumatiques avec des troubles psychiques préexistants. Comprendre les conduites addictives comme facteur d'adaptation à l'EPST. Envisager des modalités d'accompagnement et de soin adaptées pour les patients traumatisés. Quelle mission pour la structure de soin en addictologie ? Quel réseau partenarial créer ?*

3 jours – du 22 au 24 mai

## HÉBERGEMENT SOCIAL ET ADDICTIONS

Les professionnels des structures d'hébergement social observent qu'une part importante du public accueilli consomme des substances psychoactives (SPA) et parfois même dans les locaux du lieu d'hébergement. Ils se trouvent alors confrontés à une double problématique : comment tenir compte de ces consommations dans leur proposition d'accompagnement social ? Comment se positionner face à ces consommations alors qu'elles sont le plus souvent strictement interdites par le règlement intérieur ? Cette formation permettra d'acquérir des connaissances et des compétences en addictologie nécessaires pour intervenir auprès de ces personnes et faire évoluer les pratiques professionnelles et institutionnelles.

*Se sentir légitime à parler des consommations des SPA dès l'accueil : d'un message de prévention à une orientation vers le soin en addictologie. Interroger le positionnement du professionnel face au non-respect du règlement intérieur par un usager, particulièrement lorsqu'il est dépendant, particulièrement lorsqu'il s'agit de produits illicites. Mettre en lumière l'intérêt d'une politique de réduction des risques et des dommages (RdRD) dans ces structures d'hébergement.*

3 jours – du 11 au 13 décembre

## GRANDE PRÉCARITÉ ET ADDICTIONS

Lorsqu'un professionnel du champ sanitaire, social ou médico-social s'intéresse aux consommations de substances psychoactives des personnes en situation de grande précarité, il est souvent pris dans un paradoxe. Il perçoit ces consommations comme un frein à l'insertion sociale. Mais il observe aussi qu'elles remplissent une fonction de soutien et de stabilisation pour l'usager. Cette formation a pour objectif de sortir de ce dilemme en proposant une prise en compte des problèmes liés aux suralcoolisations et polyconsommations, adaptée à la réalité des institutions.

*De l'urgence sociale à un travail d'aide à l'évolution du sujet. Existe-t-il une spécificité des consommations de substances psychoactives chez les personnes en situation de grande précarité ? Comment aborder la question des conduites addictives avec une personne en situation d'urgence sociale ? Quelle place pour les travailleurs sociaux dans l'accompagnement vers le soin en addictologie ? Quelles sont les possibilités offertes par la réduction des risques et des dommages (RdRD) ?*

2 jours – 18 et 19 juin

## CONDUITES ADDICTIVES ET RISQUE SUICIDAIRE

Le recours aux produits psychotropes est fréquent dans les passages à l'acte suicidaire. C'est peut-être pour cette raison que les conduites addictives sont souvent considérées par les soignants et les entourages des patients comme un « suicide à petit feu » ? La clinique addictologique nous apprend à considérer les consommations de substances psychoactives davantage comme un désir de vivre plutôt qu'un désir de mort. Lorsque le passage à l'acte suicidaire survient ne pourrait-on pas considérer plutôt qu'il s'agit d'un échec de la solution addictive ?

*Epidémiologie : certaines conduites ou comportements addictifs sont-ils plus concernés par les passages à l'acte suicidaire ? Conduites addictives et conduites à risques. Distinguer dépression et mélancolie. Comment bien évaluer l'urgence suicidaire : présentation d'un outil de prévention et d'intervention – le COQ (Comment, Où, Quand).*

3 jours – du 18 au 20 mars

## PÉRINATALITÉ ET ADDICTIONS

Malgré les messages de prévention nombreux et explicites incitant les femmes enceintes et les jeunes mères à la non-consommation de substances psychoactives (SPA), les professionnels de la périnatalité continuent d'observer des consommations de SPA chez les femmes qu'ils accompagnent. En effet, la relation qu'entretient une personne avec un produit psychotrope se situe dans un autre champ que celui de la rationalité sanitaire. Seule l'alliance relationnelle pourra soutenir une diminution voire un arrêt des consommations.

*Renforcer les compétences et la légitimité des professionnels de la périnatalité à parler des consommations de SPA avec toutes les femmes enceintes et les jeunes mères. Pouvoir proposer un accompagnement spécifique.*

2 jours – 24 et 25 juin

## ADOLESCENCE ET ADDICTIONS

Pourrait-on imaginer une entrée dans la vie adulte d'où serait absent tout « risque » ? Cette formation s'intéresse à l'usage de substances psychoactives comme l'une des prises de risque fréquemment rencontrées chez les adolescents : de l'expérimentation à la dépendance.

*Les outils de prévention et d'intervention en milieu ouvert, en milieu scolaire. Pratiques et postures professionnelles en CJC. Le processus adolescent et la prise de risque. Les produits les plus consommés (usages, modes de consommation, effets attendus et ressentis...). Les nouveaux objets de dépendance, particulièrement les jeux vidéo, réseaux sociaux...*

3 jours – du 26 au 28 juin



## LES ADDICTIONS DU SUJET ÂGÉ

Les consommations de substances psychoactives comme potentiellement objet de dépendance pour les personnes âgées sont encore rarement abordées. Pourtant, les professionnels qui interviennent auprès de ce public ont perçu la souffrance qu'elles entraînent pour certains.

*Il s'agira au cours de cette formation de s'intéresser à la spécificité de l'accompagnement addictologique du dépendant vieillissant mais aussi au phénomène moins connu qu'est l'apparition de conduites addictives à cette période de la vie. Les questions qui se posent au niveau institutionnel (milieu hospitalier et structure d'hébergement pour personnes âgées) ainsi que les difficultés de l'intervention à domicile.*

2 jours – 9 et 10 décembre

## LES FEMMES ET L'ALCOOL

Dans notre culture, la place de la femme et les représentations de la féminité sont définies par un fort déterminisme social. Une femme qui « boit » est stigmatisée, elle subit la honte et la culpabilité de sortir de la norme, de ne pas répondre aux exigences sociales de son sexe, de son genre. Au croisement de la sociologie, de l'anthropologie et de la clinique, cette formation s'intéresse aux spécificités d'un accompagnement adapté aux femmes.

*Quelle différence dans l'accompagnement entre un homme et une femme dépendant(e) à l'alcool ? Présentation de dispositifs spécifiques à destination des femmes. Que proposer aux femmes qui s'alcoolisent, notamment lorsqu'elles sont enceintes ?*

2 jours – 25 et 26 novembre

## LA FAMILLE PRISE DANS LES ENJEUX DE L'ADDICTION



Souvent la famille commence par ne pas voir les usages de substances psychoactives qui se complexifient, se régularisent, augmentent... Celui qui consomme semblant trouver son compte à « ne pas être vu ». Chacun se donne des explications raisonnables justifiant des comportements de protection et de dissimulation. Mais un jour, celui qui « excède » est rejeté par ceux qui « sont excédés ». Les exigences de changement de l'entourage deviennent pressantes. Cette formation est à destination des professionnels qui ont observé qu'il est indispensable de faire une place à la famille dans les dispositifs d'accompagnement, car l'attention à l'entourage est un élément à part entière du soin au patient.

*Comprendre les modes d'organisation d'une famille. Comment un changement de positionnement de l'entourage peut aider la personne dépendante et son entourage lui-même ? La place de la famille dans les dispositifs de soin. Les points d'attention spécifiques pour chaque membre de la famille (conjoint, parents, enfants).*

2 jours – 13 et 14 mai



Notre partenaire, l'Université Paris 8, vous propose son DESU  
**Prise en charge des addictions**



**Diplôme d'Etudes Supérieures d'Université Niveau bac + 4**

Une approche complète des différentes addictions (alcoolisme, toxicomanie, tabagisme, dépendance sexuelle, au travail, au sport, jeu pathologique, etc.) par un enseignement approfondi : clinique des dépendances, dispositifs spécialisés, cadre juridique, prévention et réduction des risques.

**COMPÉTENCES VISÉES**

- Appréhender la problématique des addictions sous ses différents aspects (théorique, clinique, juridique) ;
- Repérer et utiliser les dispositifs existant dans le cadre des soins et de la prévention,
- Faciliter le dialogue entre professionnels des différents secteurs.

Les principales conduites addictives seront étudiées : toxicomanies, alcoolisme, tabagisme, dépendances sans produit (affectives, sexuelles, au jeu, au travail, au sport, à internet).

**PUBLICS CONCERNÉS**

- Tout professionnel confronté à des sujets dépendants : médecins, psychologues, éducateurs, assistants sociaux, infirmiers, policiers, juristes, etc.,
- Toute personne dont le projet de formation comprend, à terme, un exercice auprès de personnes dépendantes.

**CONDITIONS D'ADMISSION**

- soit sur titre (diplôme Bac+ 3, licence délivrée par une université française ou titre équivalent) et sur justification d'au moins 2 ans d'expérience professionnelle dans les domaines éducatif, sanitaire ou social,
- soit sur validation des acquis professionnels et personnels sur justification d'au moins 3 années d'expérience professionnelle.

Dans les deux cas, après examen et sélection du dossier de candidature, puis entretien avec un (ou plusieurs) membre(s) de l'équipe pédagogique.

**VOLUME HORAIRE & PERIODICITÉ**

- Volume horaire : 154 h. de formation + 14 h. d'évaluation + 147 h. de stage.
- Périodicité : 2 à 4 jours par mois, les lundi et mardi.

**TARIF & FINANCEMENT**

3 500 €

Formation éligible aux dispositifs de financement de la Formation Professionnelle Continue :

- Financement entreprise : Plan de Formation, Période de Professionnalisation
- Prise en charge par un organisme (ex : OPCA, Pôle Emploi) : Congé Individuel de Formation (CIF)
- Financement individuel partiel ou total.

De nov. 2018 à nov. 2019. 2 à 4 j./mois

www.fp.univ-paris8.fr mail info-df@univ-paris8.fr ou tel : 01 49 40 70 70

Université Paris 8

Direction Formation

Formation continue, alternance et VAE

2, rue de la Liberté

93526 SAINT-DENIS cedex

# LES ADDICTIONS ET LE MONDE DU TRAVAIL

## REPÉRAGE PRÉCOCE ET INTERVENTION BRÈVE (RPIB)

Parce que se soucier au plus tôt d'une souffrance permet de mieux la considérer, ce stage a pour objectif de former des médecins, infirmières et chargés de prévention des services de santé au travail à des outils spécifiques de prévention des usages abusifs et à risques de substances psychoactives grâce au repérage précoce et à l'intervention brève (RPIB)

*Les indicateurs et outils de repérage. Outils d'auto-évaluation (questionnaires) et méthodologie d'accompagnement vers le changement.*

1 jour – 11 juin

## LES BASES LÉGISLATIVES ET RÉGLEMENTAIRES

Usages d'alcool et autres substances psychoactives au travail... Afin de pouvoir intervenir et mettre en place des actions de prévention et d'intervention, il est nécessaire de savoir ce que disent la loi et la jurisprudence.

*Les obligations et responsabilités de l'employeur. Le rôle de l'inspecteur du travail, des services de santé au travail. Les droits des salariés. La mise en œuvre de dépistage et de tests. Contenu et adaptation du règlement intérieur.*

1 jour – 20 juin [EQUIVALENCE DESU PARIS8]

## RISQUES PSYCHOSOCIAUX ET CONDUITES ADDICTIVES

[NOUVELLE FORMULE]

Les obligations légales faites aux employeurs concernant la prévention des risques psychosociaux (RPS) donnent un nouvel éclairage aux usages de psychotropes au travail : des consommations à la fois facteur de risque mais aussi tentative de solution efficace, mais risquée, pour alléger les tensions physiques et psychiques. Comment articuler les politiques de prévention des RPS et de réduction des risques (RdR) liées aux usages de produits psychotropes au travail ?

*Définition et outils d'évaluation et de gestion des RPS. Eléments de construction d'une politique de RdR liée aux usages de psychotropes en lien avec les RPS. Comprendre l'interaction entre usage de substances psychoactive et les activités de travail.*

2 jours – 21 et 22 janvier

## PRÉVENTION ET GESTION DES CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN ENTREPRISE

[NOUVELLE FORMULE]

A l'articulation de l'individuel et du collectif, du management et du médical, de la liberté individuelle et de la responsabilité de l'entreprise, les consommations de substances psychoactives font partie des questions complexes : comment initier et soutenir une politique de réduction des risques et de gestion des consommations au travail ?

*Le cadre d'une démarche globale de prévention et ses différents volets (sensibilisation, management, soin). Quel professionnel impliquer dans la démarche ? Quelles sont les grandes étapes ? Les écueils prévisibles. Ce que dit la loi. Les rôles spécifiques et l'articulation entre employeur, Comité social et économique (CSE), service médico-social, encadrement et salariés.*

2 jours – 12 et 13 mars

[EQUIVALENCE DESU PARIS8]

## LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS

Quel que soit son domaine d'intervention, un professionnel du champ sanitaire, social ou médico-social peut être confronté à la question des conduites addictives de ses patients ou usagers. Il est alors nécessaire de disposer de connaissances et de compétences sur les addictions afin d'être en mesure de proposer une première aide et une orientation vers les structures de soins spécialisées.

Voir description complète page 8.

3 jours – du 18 au 20 novembre

## GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ

Face à l'agressivité ou aux conflits générés par les patients, usagers, clients, de nombreux professionnels se sentent désarmés et provoquent, malgré eux, une escalade invalidante. Mais les tensions peuvent aussi décoller de l'organisation du travail.

Voir description complète page 12.

3 jours – du 27 au 29 mars

# CONDITIONS GENERALES DE VENTE DES FORMATIONS DU CATALOGUE

## Inscriptions

Elles sont prises dans l'ordre d'arrivée. Elles ne sont valables qu'à réception du bulletin d'inscription (rempli et signé par l'employeur, à l'exception des inscriptions individuelles).

→ Dès la réception de votre bulletin d'inscription nous vous faisons parvenir une convention de formation établie en double exemplaire (à retourner signée).

→ **Un mois avant le début de la formation, vous recevez :**

- Une confirmation de la réalisation du stage. Il est rappelé que tout stage nécessite un nombre minimum d'inscrits pour sa réalisation.
- Une convocation précisant toutes les informations pratiques (comment vous rendre dans nos locaux, les horaires de la formation...)
- Le programme détaillé de chaque journée

→ À l'issue de la formation, nous vous remettons une attestation de présence.

→ **Un certificat universitaire, émis par Paris 8, peut-être délivré pour chaque formation proposée au catalogue (voir condition tarifaire plus bas)**

## Le paiement des formations

→ Nos tarifs s'entendent hors frais de déplacement, de restauration et d'hébergement.

→ Les prix sont nets (l'association IREMA n'est pas assujettie à la T.V.A.)

## Conditions d'annulation

→ L'IREMA exigera le coût total de la formation pour tout stage décommandé moins de 15 jours avant la date de début de la formation (sauf cas de force majeure).

→ Toute annulation se formule par lettre recommandée avec accusé de réception .

TARIFS	STAGIAIRE	
	Adhérent <sup>(1)</sup>	Non adhérent
DURÉE		
1 jour	280 €	320 €
2 jours	540 €	580 €
3 jours	780 €	830 €

(1) J'adhère à l'occasion de ce stage et/ou je renouvelle ma cotisation pour 2019 (10 €)

(Téléchargez la fiche d'adhésion sur notre site internet et envoyez nous le règlement par chèque)

**RAPPEL :** Un certificat universitaire peut être délivré par l'Université Paris 8 à l'issue de chaque formation du catalogue moyennant une participation aux frais de gestion de l'Université de 90€ (se reporter au bulletin d'inscription).

**RENSEIGNEMENTS / INSCRIPTIONS**  
IREMA - Lisa Stoltz  
10, boulevard de Strasbourg – 75010 Paris  
Tel : 01 42 40 68 00 - Fax : 01 53 19 92 46  
Courriel : irema@irema.net

Toutes nos formations peuvent s'organiser dans votre structure.  
Contactez-nous pour un programme personnalisé et un devis.

10, boulevard de Strasbourg – 75010 Paris  
tél : 01 42 40 68 00 – fax : 01 53 19 92 46  
courriel : irema@irema.net – site : www.irema.net

## FORMULAIRE D'INSCRIPTION <sup>(1)</sup>

**A retourner par courrier** à Lisa Stoltz : IREMA, 10, boulevard de Strasbourg - 75010 PARIS  
ou par courriel : irema@irema.net

### LA FORMATION

Titre : .....

Date(s) : ..... **Formation suivie au titre du DPC :**  oui  non

**LE STAGIAIRE**  Mme  M.

NOM : ..... NOM de naissance : .....

Prénom : ..... Date de naissance : .....

Mode d'exercice dominant (> 50%) :  Salarié  Libéral  Mixte

N° RPPS ..... ou N° ADELI.....

Fonction : ..... Service : .....

Etablissement : .....

Adresse professionnelle : .....

CP ..... Ville .....

Tél. : ..... Courriel : .....

### L'EMPLOYEUR

Raison sociale : .....

Adresse de convention : .....

Nom du signataire de la convention : ..... Prénom : .....

Fonction : ..... Téléphone : .....

Courriel : ..... Fax : .....

Adresse de facturation (si différente) et destinataire : .....

CP ..... Ville .....

Reconnaît avoir pris connaissance des conditions générales de vente

Fait à ..... le..... **Cachet et signature :**

### RÈGLEMENT

#### Coût de la formation

Tarif de la formation (se reporter à la page précédente) :  
..... €

Demande de certification (90€)  oui  non

Demande d'adhésion (10€)  oui  non

TOTAL : ..... €

### COMMENT AVEZ-VOUS CONNU L'IREMA ?

Collègues  Service formation

Notre catalogue  Formation sur site

Presse, quel titre ? : .....

Moteur de recherche, lequel ? : .....

Site internet, lequel ? : .....

<sup>(1)</sup> Une convention de formation vous sera adressée dès réception. La tenue du stage vous sera **confirmée un mois jour pour jour** avant le début du stage. **Pour les conditions d'annulation, se reporter aux conditions générales de vente.**

